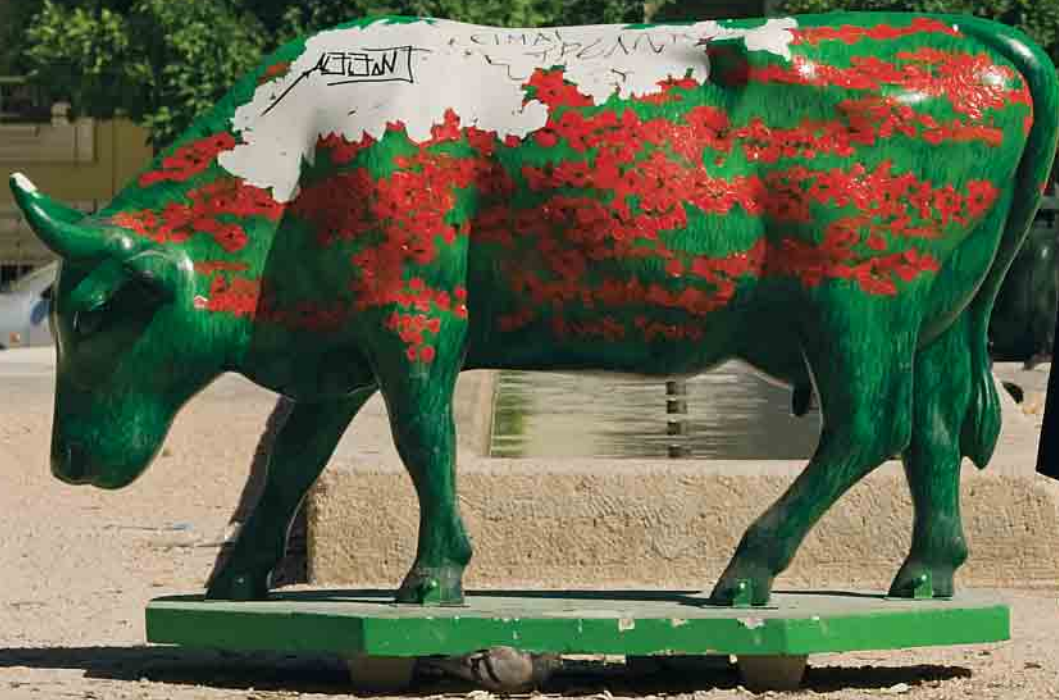


Suivre la Cow Parade dans les rues de la capitale grecque est une façon originale de la visiter. Tout en se laissant emporter par l'imagination des artistes locaux. Découverte d'une ville au pas des troupeaux.

Un reportage (texte et photos) d'Hector Christiaen



Athènes: la Cow Parade anime la ville



Page précédente
Chacune sa
direction et ses
centres d'intérêt!

Ci-dessous
A coup sûr, cette
vache sait calculer!

En 1998, la municipalité et l'association des commerçants de Zurich cherchent un événement original pour animer le centre-ville. Le plasticien suisse Pascal Knapp, chargé du projet, a une étonnante idée: une vache! Plus précisément, une vache toute blanche en résine grandeur nature dans trois positions différentes. Décorés par d'autres plasticiens, 812 bovidés sont éparpillés aux quatre coins de Zurich. La réussite est fulgurante, et le cheptel attire un million de visiteurs.

Le choix de l'animal fut capital: la vache est sociable et universelle; proche de l'homme et de son enfance, elle est nourricière, sympathique et inoffensive. Célébrée par de nombreux artistes de la préhistoire à nos jours, elle jouit parfois, dans certaines religions, d'une protection sacrée. Peter Hanig, homme d'affaires américain en vacances en Suisse, est subjugué. Il décide d'importer le concept à Chicago, une cité célèbre pour son commerce bovin. En 1999, 350 va-

ches sont «lâchées» dans la ville et des milliers de visiteurs viennent les admirer. La Cow Parade est née!

UNE EXPOSITION PLANÉTAIRE

Depuis, plus de soixante villes du monde entier ont servi de pâturage à plus de 6'000 vaches. Genève a accueilli le troupeau au cours de l'été 2005. Livrés tout blancs, les bovidés sont décorés par des artistes locaux et des créateurs de mode. Souvent, les dessins et les motifs sont spécifiques aux cultures régionales. Chaque exposition dure plusieurs mois, puis les vaches sont vendues aux enchères au profit d'organisations caritatives.

De nombreuses célébrités ont transformé une vache en œuvre d'art: David Lynch, Vaclav Havel, John Rocha, Christian Lacroix et, plus surprenant, le groupe de rock Radiohead. Avec une enchère à 146'000 dollars, Moo Cow Parade, exposée à Dublin en 2003, détient le record des ventes. Créée par le célèbre designer John Rocha, elle est recouverte d'une

mosaïque faite de milliers de morceaux de crystal de Waterford.

A Athènes, l'art contemporain balbutie encore. L'arrivée d'œuvres permanentes dans les couloirs du métro fut un premier pas vers la reconnaissance. La Cow Parade est venue s'immiscer dans ce concept. Des vaches métamorphosées, d'autres couvertes de signes cabalistiques et de couleurs criardes, voilà une exposition qui avait de quoi dérouter dans la capitale hellénique.

Dans le paysage grec, les troupeaux de vaches sont plutôt rares. Le fromage est essentiellement fait avec du lait de brebis et de chèvre. Devant les ruminants transformés, certains adultes sont décontenancés. Les enfants, eux, les accueillent avec plus d'affection.

Comme dans toutes les Cow Parade, certaines œuvres souffrent de déprédations. Intolérance envers l'art contemporain ou simple plaisir de la destruction? Les vaches sont une cible facile. A Athènes, ce sont les accessoi-





res qui se sont envolés les premiers: une guitare, des lunettes et plusieurs couronnes.

AU CŒUR DU TRIANGLE CULTUREL

Au cœur de l'Athènes néoclassique, face à la Bibliothèque nationale, l'Université et l'Académie, trois vaches paissent paisiblement autour d'une pyramide de verre. Un rumi-

nant transformé en grenouille (*Metamorphosis* de Dimitri Gounari) attend en vain la baguette magique qui lui rendra son aspect originel. *B-ox*, de Yannis Sideris, est prête pour le grand voyage. Enveloppée d'une bâche verte, elle a reçu des pictogrammes un peu contre nature: «Craint l'humidité, fragile et tenir debout». La troisième vache exhibe un ciel

d'azur strié de fils électriques sur lesquels se reposent des hirondelles. Avec *Springcow*, Mina Papatheodorou célèbre à sa façon le retour du printemps.

Au coin de la place Kolokotroni, *Ancient Toy cow*, de Vassiliki Safra et Margarita Sarantopoulou, fait surgir la nostalgie. Emus, certains y retrouvent les jouets de leur enfance. Sur

Pressée ou nonchalante, décidée ou serviable: la vache athénienne a de multiples facettes.



Arche, la vache qui rêvait de chasser du « poulet ».

l'avenue Seoforos Singrou, une vache déguisée en Spiderman est suspendue le long d'une façade. « *Spidercow* veille, les vaches de notre ville peuvent avoir un sommeil paisible », précise son auteur.

La Vache de garde attachée à sa niche en forme de brique de lait veille sur le cheptel.

LES STARS DE LA PLACE SYNTAGMA

Aux terrasses de Syntagma, les Athéniens ne parlent plus seulement politique. La Cow Parade anime leurs

conversations. Impassible, le troupeau prend un certain plaisir à se faire photographier au milieu des jeunes filles en robe légère.

Cow Banker, de Yannis Adamopoulos, est une vache trader en habits d'or, bien entendu. Assise sur un banc, elle consulte les cours de la bourse, une tasse de café grec à portée de sabot. *Cow fun*, c'est la préférée des plus jeunes. De petits personnages se lancent à l'assaut de tomates géantes et des souris jonglent avec des bonbons. Le cuir fourmille de détails: tranches de pastèque et d'orange, cerises et sucre d'orge. Près d'une pièce d'eau, une corrida à la grecque, *Vachomachie*, de Nathalia Melia, met en scène un evzone (fantassin grec) et une vache à l'œil amusé guère inquiète de son sort!

Sur le haut de la place, trois vaches surveillent du coin de l'œil la relève de la garde. *Live your Myth* est grecque jusqu'au bout des sabots. Une co-

lonne surmontée d'un chapiteau ionique et un olivier prennent naissance dans une terre ocre et finissent dans un ciel azur. Une peinture qui reflète bien les thématiques d'Alisa Marsa, une artiste qui réalise des fresques de grande envergure. *Klaracious* est couverte des papillons de Katarina Vagiason, illustratrice de livres pour enfants. Dans le même esprit printanier, *Miss Flora*, de Konstantinos Karadimas, patauge dans les fleurs. Graphiquement, *Question de bio-aéronautique*, de Dimitris Yeros, est l'une des plus réussies.

PARMIS LES PIÉTONS INTRIGUÉS

La rue Voukourestiou est devenue piétonne et les vaches y paissent sereinement. Celle de Tanos Honias, *King Cow Ceasar*, présente la réussite d'un homme d'affaires pour qui chaque minute est précieuse. A l'opposé, le bovin *Greek Time*, de Yannis Vavouras, semble paisible dans son cuir





bleu limpide. En compagnie d'un vendeur de billets de loterie, il égrène lentement les heures. A quelques pas, *Cowch* est devenue un écarlate fauteuil moelleux. Pour finir, *Cowcabaret* d'Aggeliki Makri affiche sa nudité en bas résilles.

Plus intrigant, le tableau du peintre Samios intitulé *Le rapt de l'Européenne* dépeint une vache emportant sur son échine une belle femme endormie. Dans la rue Ermou, *Arche*, la vache d'Eva Koliopantou, s'intègre au décor, la très byzantine église de Kapnikarea. L'artiste insère le portrait d'un couple contemporain dans l'univers de la Grèce antique. Mosaïque, marbre noir veiné d'or, trompe-l'œil et brocards entourent un éphèbe et un iris. Deux miroirs scellés dans le socle dévoilent d'autres mosaïques insoupçonnées. Plus haut, avant Syntagma, *Enfin les vacances*, une vache en maillot de bain, sirote un jus d'orange sous un parasol.

Sur la place Elefthérias, deux vaches se croisent. *Dans ma prairie* représente un pâturage vert piqueté de pavots. Efi Wagner évoque ici un printemps grec éphémère rapidement brûlé par le soleil. Sur fond de façades néoclassiques, *Lucy in the sky* transporte sur son dos un ciel bleu parsemé de quelques légers nuages – en hommage aux Beatles!

LE GRAND CHEPTEL

Dans un parc qui longe l'avenue Vasilis Sophias, c'est un imposant troupeau qui occupe les lieux sous le regard d'Elefthérios Venizélos, fondateur de la Grèce moderne. Le cheptel est surveillé par une *Vache de garde* attachée à une niche en forme de brique de lait, une œuvre de Sotiris Veloudakis. Dans un univers bleu nuit, Dimitris Tragkas a inventé la *Constellation de la vache*. Vasilis Revezikos nous, lui, donne une vision inattendue du karma.

Un jeune enfant africain dort d'un sommeil paisible accroché au cou d'une vache qu'il considère comme sacrée et nourricière. Amarildo Topalis a métamorphosé son ruminant en poisson, au grand plaisir des enfants qui le prennent d'assaut. Par contre, il est impossible de chevaucher *The Ball Player* de Vassiliki. L'artiste athénienne a hissé sa vache en équilibre sur d'imposantes sphères multicolores. Dans le même périmètre, Thomas Kontou a habillé son bovidé du costume traditionnel (*sarahatsana*) des bergers nomades de la Thrace.

Suivre pas à pas la Cow Parade, c'est aussi une façon de visiter Athènes. Parcourir des lieux incontournables (Syntagma, Omonia, Monastraki), mais aussi découvrir des quartiers plus discrets. Mission réussie pour les vaches ambassadrices de l'art contemporain dans le monde. ■

Hector Christiaen

Entre *Live your Myth*, la vache grecque jusqu'au bout des sabots, et *Metamorphosis*, la grenouille, il y en a pour tous les goûts! Espérons que pour *Cow banker*, les cours de la bourse sont «vachement» bons.